NPT/CONF.2020/WP.34

Conférence des Parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires en 2020

10 décembre 2021
Français
Original : anglais

New York, 4-28 janvier 2022

Vérification de la maîtrise des armements et du désarmement nucléaires : perspectives et recherches au Royaume-Uni

Document de travail présenté par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord

Pourquoi la vérification est-elle importante ?

1. Une vérification efficace est essentielle au succès des accords de maîtrise des armements et de désarmement. Il est impossible de parvenir à un désarmement nucléaire durable, mondial et complet sans un régime de vérification efficace, car tous les États, qu'ils soient dotés ou non d'armes nucléaires, doivent avoir la certitude que les autres respectent les obligations découlant des traités. Il est dès lors essentiel de gagner la confiance sans partager des informations sensibles ou classifiées, notamment en ce qui concerne la conception d'armes nucléaires proliférantes.

2. Le principe de vérifiabilité est pertinent à toutes les étapes d'un désarmement nucléaire progressif, tant pour les traités bilatéraux que multilatéraux. Les traités actuels et passés relatifs aux capacités nucléaires ont largement privilégié la vérification des vecteurs à celle des têtes de missiles, plus délicate. Pour faire progresser le désarmement nucléaire au-delà du modèle existant, il faut surmonter plusieurs obstacles qui entravent la vérification des têtes de missiles et des matières fissiles. Il n'est pas nécessaire d'attendre de connaître la teneur exacte du traité ou de l'accord qui pourrait être conclu pour réfléchir à des solutions. Il s'agit d'un problème que la communauté internationale peut résoudre, ce qu'elle devrait s'efforcer de faire dès maintenant de façon à instaurer la confiance et le dialogue entre les États et de faire en sorte que les éléments clés soient en place lorsque de futurs traités seront négociés.

Le programme de vérification du Royaume-Uni

3. Depuis plus de 20 ans, le Royaume-Uni fait des recherches sur la maîtrise des armements et la vérification du désarmement nucléaires, principalement dans le cadre d'un programme de recherche technique mis en œuvre par l'Atomic Weapons Establishment. Cet organisme indépendant, qui appartient au Ministère de la défense, est chargé de développer et de produire des têtes de missiles pour la force britannique de dissuasion nucléaire. Il utilise également son expertise unique pour contribuer à la réduction de la menace nucléaire. Au fil des ans, un groupe d'experts de la vérification

21-18637 (F) 201221 221221

Merci de recycler

s'est constitué en son sein. Ces experts peuvent aussi faire appel aux compétences et à l'expérience plus larges des autres équipes de l'organisme. Les travaux réalisés dans ce cadre sont supervisés par le Ministère de la défense avec l'appui du Ministère des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement.

4. Le programme du Royaume-Uni a deux objectifs principaux :

a) comprendre comment favoriser le succès d'un régime de vérification au Royaume-Uni tout en protégeant les informations sensibles qui posent un risque de prolifération ;

b) comprendre comment concevoir un régime de vérification dans un autre État qui donne suffisamment d'assurance quant au respect des obligations découlant des traités.

5. Ces objectifs reflètent le double rôle – celui d'hôte et celui d'inspecteur – que les États dotés d'armes nucléaires devront jouer dans les futurs régimes de vérification. En tant qu'hôte, nous devons nous assurer que nous pouvons continuer à respecter les obligations que nous impose le Traité sur la non-prolifération et à protéger la sécurité nationale lorsque des inspections sont menées sur des sites britanniques. En tant qu'inspecteur, nous devons veiller à ce que les autres États continuent à respecter leurs obligations afin d'éviter que le processus de désarmement ne soit compromis. En approfondissant notre compréhension de la vérification, on s'assure par ailleurs que le Royaume-Uni est prêt à participer efficacement aux négociations des futurs traités.

6. Le programme du Royaume-Uni est conçu pour aborder toutes les étapes d'un désarmement progressif, depuis les accords de maîtrise des armements jusqu'au désarmement nucléaire complet, en passant par la négociation d'un traité interdisant la production de matières fissiles pour la fabrication d'armes nucléaires. À l'heure actuelle, le programme de l'Atomic Weapons Establishment comprend cinq domaines de recherche :

a) la vérification des stocks ;

b) l'endiguement et la surveillance ;

c) l'intégrité du matériel ;

d) la vérification des installations et des processus ;

e) la théorie et la modélisation de la vérification.

7. Ces domaines couvrent les technologies et les principes transversaux applicables à de multiples traités et scénarios, mais des scénarios individuels de maîtrise des armements et de désarmement sont également étudiés selon que de besoin.

8. Pour atteindre les objectifs de son programme, le Royaume-Uni entreprend des recherches tant au niveau national qu'international. La recherche nationale est souvent la voie la plus efficace lorsqu'il s'agit d'explorer la manière dont pourrait s'effectuer la vérification sur les sites britanniques. Nous avons récemment entrepris des recherches sur les signatures des matières nucléaires et des explosifs que l'on peut mesurer sans révéler d'informations sensibles, ainsi que sur les détecteurs permettant de les mesurer. Nous avons également étudié le niveau de confiance dans les capteurs ainsi que la manière de concevoir des équipements qui inspirent confiance aux deux parties. Cela est important dans la mesure où la confiance dans les outils de vérification se traduit par une plus grande confiance dans le respect des règles par tous les observateurs.

Collaboration internationale

9. D'autres sujets relevant de l'un ou l'autre des cinq domaines énumérés ci-dessus sont étudiés dans le cadre de relations de collaboration bilatérale ou multilatérale établies avec d'autres États. Plusieurs initiatives internationales remplissant des fonctions que nous considérons comme spécifiques et complémentaires ont vu le jour au cours des sept dernières années. Ces initiatives aident le Royaume-Uni à atteindre les objectifs spécifiques qu'il s'est fixés dans le cadre du programme technique tout en renforçant les capacités de la communauté internationale en matière de désarmement et en améliorant le dialogue et la confiance dans ce domaine.

10. L'accord de coopération technique bilatérale conclu avec les États-Unis en 2000 est notre partenariat le plus ancien. Il couvre un large éventail de sujets, dont l'accès réglementé aux installations, les campagnes de mesure communes et la mise en place de portiques de détection pour assurer la maîtrise des armements[1]. Il s'est avéré particulièrement utile pour étudier certaines des questions de vérification les plus délicates, notamment les recherches et les essais portant sur de vrais composants nucléaires et têtes de missiles. L'accord anglo-américain de coopération atomique militaire conclu en 1958 permet d'échanger des informations classifiées sur les armes nucléaires dans un environnement sécurisé dans lequel les technologies et les méthodes conçues pour protéger les informations classifiées ou sensibles peuvent être testées sans risque de prolifération ou de divulgation non autorisée.

11. Le Royaume-Uni est également membre du Partenariat quadripartite de vérification nucléaire aux côtés de la Suède, de la Norvège et des États-Unis[2]. Établi en 2015, ce partenariat unique réunit des experts de chaque pays qui sont chargés de mener des recherches ciblées sur les difficultés particulières que pose la vérification[3]. Il fait fond sur les travaux antérieurs de l'Initiative du Royaume-Uni et de la Norvège, le tout premier partenariat conclu entre un État doté d'armes nucléaires et un État non doté d'armes nucléaires en vue de mener des recherches dans ce domaine. Il s'agit en outre d'un élément fondamental du programme global de recherche du Royaume-Uni. Signalons par ailleurs que le Partenariat a permis d'explorer de manière plus approfondie la participation des États non dotés d'armes nucléaires à la vérification de la maîtrise des armements et du désarmement, notamment par le biais d'activités pratiques comme l'exercice LETTERPRESS.

12. En plus du Partenariat quadripartite de vérification nucléaire, le Royaume-Uni a conclu avec la Suède un remarquable partenariat de recherche bilatéral qui est d'ailleurs au cœur du programme de recherche de l'Atomic Weapons Establishment. Jusqu'à présent, ce partenariat a permis d'étudier deux aspects particuliers de la vérification : la détection des explosifs brisants et les spécifications techniques des installations de démantèlement.

13. Le Partenariat international pour la vérification du désarmement nucléaire est une autre initiative dans laquelle le Royaume-Uni joue un rôle actif, et ce, depuis sa création en 2014[4]. Nous croyons que le Partenariat, qui compte plus de 25 États participants, a joué un rôle crucial en réunissant un groupe plus large d'États afin d'examiner les problèmes qui se posent en matière de vérification, de réfléchir à des solutions et de commencer à renforcer les capacités internationales. L'un des points

[1] États-Unis d'Amérique, Office of Non-proliferation and Arms Control of the United States Department of Energy, *Joint US-UK Report on Technical Cooperation for Arms Control* (Washington, 2015).

[2] Voir https://quad-nvp.info/.

[3] Le document de travail établi par le Partenariat quadripartite de vérification nucléaire sera présenté à la Conférence d'examen de 2022 par les États-Unis d'Amérique, la Norvège, le Royaume-Uni et la Suède.

[4] Voir https://www.ipndv.org/.

forts du groupe est la diversité des participants, parmi lesquels figurent des représentants des administrations publiques, des experts techniques nationaux et des universitaires. Cette diversité a contribué à faire du Partenariat une plateforme et une tribune importante permettant de faire connaître au public d'autres initiatives et projets. Dans le cadre de la phase III, qui est en cours, le Partenariat applique les méthodes qu'il a mises en place à ce jour à une étude de cas portant sur un État fictif doté d'armes nucléaires. Il peut ainsi explorer plus en profondeur les solutions concrètes qui s'offrent à lui sur le plan stratégique et technique et du point de vue de la procédure.

14. Plus récemment, le Royaume-Uni a aussi participé aux travaux du Groupe d'experts gouvernementaux chargé d'examiner le rôle de la vérification dans la progression du désarmement nucléaire. Le pays a été un membre actif de ce groupe en 2018-2019 et il se réjouit de faire partie du nouveau groupe dont les travaux devraient commencer en 2022. Il s'agit d'une occasion importante d'œuvrer à promouvoir le rôle vital de la vérification dans le désarmement nucléaire dans le cadre du système des Nations Unies en permettant à ce dernier de favoriser et d'appuyer la poursuite des travaux de recherche au niveau international.

Recherches futures

15. Dans le cadre de son programme national, le Royaume-Uni continuera à élaborer des méthodes de vérification qui puissent s'appliquer aux activités de défense nucléaires du pays. En plus de faire progresser les cinq principaux domaines de recherche auxquels s'intéresse l'Atomic Weapons Establishment, que l'on a énumérés précédemment, on veillera à approfondir la compréhension des infrastructures et des processus utilisés sur l'ensemble des sites militaires britanniques qui pourraient être concernés par les futurs régimes de vérification. Cela nous permettra de mieux comprendre les difficultés que l'on peut rencontrer dans l'application de ces régimes et les conséquences qu'ils peuvent avoir.

16. Au niveau international, le Royaume-Uni juge encourageante l'émergence, depuis 2014, de nouvelles initiatives multilatérales de vérification nucléaire. Ces initiatives permettent de commencer à renforcer l'expertise et les capacités mondiales dans ce domaine spécialisé tout en générant un dialogue entre les États sur les questions de désarmement. Elles montrent également que les États dotés d'armes nucléaires et les États non dotés d'armes nucléaires peuvent très bien mener ensemble des recherches tout en respectant les obligations découlant du Traité sur la non-prolifération. Elles nous aident en outre à mettre en œuvre des éléments importants de notre programme national de recherche. Il faut absolument que ces initiatives continuent de se développer si l'on veut pouvoir concrétiser le désarmement à l'avenir. Le Royaume-Uni continuera à participer activement à l'ensemble de ces initiatives.

17. Le Royaume-Uni encourage les États qui ne participent pas encore aux activités de vérification du désarmement nucléaire à s'ouvrir à des initiatives internationales comme le Partenariat international pour la vérification du désarmement nucléaire. Le désarmement nucléaire aura des retombées sur la sécurité de tous les États. Voilà pourquoi nous croyons qu'il est important de renforcer les capacités mondiales dans les années à venir en incluant les diverses régions du monde et en tenant compte des multiples perspectives. Nous pensons aussi qu'il est particulièrement important que tous les États dotés d'armes nucléaires mettent en place des programmes publics dédiés à la recherche sur la vérification du désarmement nucléaire et qu'ils appuient les travaux de recherche menés dans ce domaine au niveau international. Pour instaurer un monde exempt d'armes nucléaires, il faudra qu'un régime de vérification soit mis en place sur le territoire de chacun des États dotés d'armes nucléaires. Il est donc important que ces États comprennent comment ils peuvent faciliter ce processus tout en tenant compte des sensibilités nationales.

18. Vu la nature interdisciplinaire des activités de vérification, toutefois, il n'est pas nécessaire de cantonner la recherche aux États qui ont mis en place des programmes nucléaires civils ou militaires. Pour établir des régimes de vérification efficaces, il faudra, à l'avenir, pouvoir compter sur des experts issus d'un large éventail de disciplines techniques : détection d'explosifs, science des matériaux, mesures physiques, identification unique, matériaux inviolables, informatique, détection de changement dans les données (photographies numériques comprises), authentification logicielle, théorie de l'information, confiance dans les systèmes, etc. On trouvera des experts possédant les compétences recherchées tant dans les États dotés d'armes nucléaires que dans ceux qui en sont dépourvus.

19. Cela démontre que tous les États ont un rôle précieux à jouer dans l'élaboration des outils et des procédures de vérification indispensables à un désarmement nucléaire complet et durable. Nous encourageons dès lors tous les États à examiner de quelle façon ils peuvent contribuer au mieux à cette tâche importante en s'appuyant sur les initiatives internationales existantes.